

je pense à la voix douce de mon institutrice quand j'ai sept ans je pense à la voix grave de Françoise mon professeur quand j'ai quinze ans je pense que j'aime les voix graves des femmes je pense à la voix grave de la fille que j'ai aimée je pense que sa voix m'a fait chavirer avant ses doigts je pense que depuis toujours j'achète de la musique chantée par des femmes je pense que depuis toujours je m'arrête sur les femmes dans les rues les métros les trains je pense que j'ai vu le film le docteur Jivago trois fois de suite quand j'avais quinze ans parce que Jivago dans le bus essayant de retenir Lara qui passe dans la rue sans le voir c'est moi je pense que ça a commencé quand j'avais quinze ans je pense à Françoise je pense qu'elle est morte et n'avait plus sa voix je pense au cancer qui a emporté sa voix je pense combien je la trouvais belle je pense que les femmes sont belles je pense que j'ai aimé sans le leur dire deux femmes qui avaient des voix graves et que les deux sont mortes je pense que j'ai parfois désiré que la fille que j'ai aimée et qui avait une voix grave soit morte je pense que je lui ai dit ne me laisse pas je pense que j'ai mis un an à penser laisse-moi je pense qu'elle ne me laisse pas je pense que je ne suis plus cette laisse en vérité je pense que j'ai laissé des hommes et que je n'ai jamais laissé une femme je pense que je n'ai aimé aucun homme comme j'ai aimé cette femme je pense que quand les hommes m'aiment c'est moi que j'aime dans leur regard je pense que toutes les femmes sont pareilles je pense que les femmes n'aiment qu'elles-mêmes je pense qu'une femme est ma sœur ma fille mon enfant ma mère et que c'est irremplaçable aucun homme ne peut s'aligner aucun homme rivaliser je pense qu'aimer sa sœur est normal je pense que je n'ai

pas de soeur je pense qu'on aime ce qui nous ressemble et pas ce qui est différent je pense qu'on finit en disant maman ma mère a dit maman quelques minutes avant de mourir mon père disait maman la nuit quand il était à l'hôpital je pense que les hommes et les femmes redeviennent des enfants je pense que pour les enfants le sexe ne compte pas la peau est imberbe les baisers sont doux la poitrine est plate je pense que les femmes m'auront tout appris je pense à celle que j'ai aimée je pense que c'est mon premier amour je pense qu'elle m'a appris qu'on pouvait dire en même temps je t'aime et se dédire je pense que la part violente est dans la femme la part absolue l'entièreté la douceur je pense que les mots d'amour sont doux et durs comme les femmes je pense qu'une femme n'est complètement une femme qu'avec une autre femme je pense que je n'ai plus confiance dans les femmes je pense que j'ai bien plus confiance dans les hommes je pense qu'aucun homme ne trahit comme une femme aucun homme ne blesse comme une femme à mort je pense que je ne me suis jamais abandonnée à un homme je pense que j'ai toujours été avec des hommes et que maintenant je serai toujours avec des femmes je pense que les hommes ne veulent pas cesser d'être des enfants je pense que quand je n'ai plus voulu d'enfant je n'ai plus voulu des hommes je pense que les femmes qui ne veulent pas cesser d'être des filles perdent l'enfance je pense que les femmes qui perdent l'enfance perdent leur cœur je pense que les hommes donnent même quand ils ne veulent pas je pense que les femmes ne donnent pas quand on croit qu'elles donnent je pense que donner est tout je pense que quand une femme se donne à une autre femme elle ne se perd pas

je pense que les femmes se donnent entre elles et
ça me terrasse je pense que la fille que j'ai aimée m'a
perdue je pense que les femmes ont des stratégies de
tueuses je pense que les femmes sont de meilleures
tueuses que les hommes je pense qu'elles les ont
observés et dépassés je pense qu'une tueuse est amou-
reuse pour pouvoir tuer je pense que le désir de tuer
se confond avec le désir d'aimer je pense que j'ai aimé
une tueuse que j'ai aimé son désir je pense que j'ai pris
mon désir pour son désir je pense que la femme est
double je pense que l'homme ne l'est pas je pense que
la soldate américaine sur la photographie m'arrête à
cause de ses cheveux courts de sa petite taille de la
finesse de ses membres je pense que j'aime les femmes
de ce type physique je pense que quand j'étais enfant
j'avais les cheveux courts et pas de poitrine je pense
que je m'aimais beaucoup je pense que je pourrais
embrasser la soldate je pense que j'ai aimé à la folie
une femme petite aux cheveux courts je pense que j'ai
aimé à crever la laisse d'une femme je pense que moins
elle m'aimait plus je l'aimais je pense que je voulais
l'adoucir je pense que je voulais la sauver je pense que
je veux sauver les femmes pas les hommes je pense
que si je devais choisir entre un garçon et une fille à
sauver je n'hésiterais pas je pense que j'ai voulu sauver
ma mère je pense que l'image de la femme reste idéale
je pense que la beauté des femmes est indépassable je
pense que je vois la laideur des hommes pas celle des
femmes je pense qu'aimer sauve je pense que les
femmes me protègent je pense que les hommes ne me
protègent pas je pense qu'une femme m'a sauvé la vie
sans le savoir avec ses dessins je pense que les femmes
m'émeuvent à pleurer je pense que j'ai pleuré chaque

jour pendant une année pour une femme je pense que je n'ai pas pleuré à la mort de ma mère je pense à la laisse des larmes je pense que la soldate est un monstre je pense que je n'ai jamais eu envie de tuer un homme mais une femme oui je pense que toute ma douceur je l'ai gardée pour une femme je pense que la soldate n'est pas douce je pense que la fille que j'ai aimée a peur de la douceur je pense que de la *douleur* à la *douceur* / c je pense que savoir n'est pas suffisant je pense que les photographies et ceux qui les regardent ne savent pas je pense que la laisse sait et le ventre sait je pense que les images qui savent ne se montrent pas je pense que les images qui savent sont noires je pense que j'ai commencé la quarantième version de Au Bord quand j'ai dépunaisé la photographie de la soldate je pense que les images noires ont commencé à monter sous le mur blanc je pense que si je laisse les images noires dans le noir c'est moi que je laisse je pense que les images fantômes sont les images réelles je pense que trois images de femmes me hantent.